



**HAL**  
open science

**Compte-rendu: Seth Schermerhorn, Walking to Magdalena. Personhood and Place in Tohono O'odham Songs, Sticks, and Stories**

Benjamin Balloy

► **To cite this version:**

Benjamin Balloy. Compte-rendu: Seth Schermerhorn, Walking to Magdalena. Personhood and Place in Tohono O'odham Songs, Sticks, and Stories. *L'Homme - Revue française d'anthropologie*, 2021, pp.192-193. 10.4000/lhomme.39629 . hal-03371025

**HAL Id: hal-03371025**

**<https://hal.science/hal-03371025v1>**

Submitted on 25 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SETH SCHERMERHORN, *WALKING TO MAGDALENA. PERSONHOOD AND PLACE IN TOHONO O'ODHAM SONGS, STICKS, AND STORIES*

[Benjamin Balloy](#)

Éditions de l'EHESS | « L'Homme »

2021/1 n° 237 | pages 192 à 193

ISSN 0439-4216

ISBN 9782713228667

DOI 10.4000/lhomme.39629

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-l-homme-2021-1-page-192.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

© Éditions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

---

Seth Schermerhorn, *Walking to Magdalena. Personhood and Place in Tohono O'odham Songs, Sticks, and Stories*

Benjamin Balloy

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/39629>

DOI : 10.4000/lhomme.39629

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 10 mars 2021

Pagination : 192-193

ISBN : 9782713228667

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Benjamin Balloy, « Seth Schermerhorn, *Walking to Magdalena. Personhood and Place in Tohono O'odham Songs, Sticks, and Stories* », *L'Homme* [En ligne], 237 | 2021, mis en ligne le 10 mars 2021, consulté le 03 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/39629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.39629>

---

CHACQUE ANNÉE, début octobre, la ville de Magdalena de Kino, dans le Sonora mexicain, fête son saint patron : un saint François-Xavier habillé en saint François. C'est que le souvenir postérieur des missionnaires franciscains s'est mêlé à la figure, glorifiée, du héros fondateur, le jésuite Eusebio Francisco Kino – à qui l'on attribue l'établissement des premières missions catholiques parmi les populations yaqui, pima et papago de la région, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Seth Schermerhorn ne traite pas des fêtes de Magdalena ou des dévotions particulières dont la statue du saint est l'objet. Non seulement parce qu'une ample bibliographie existe déjà, mais aussi parce que son ambition est d'apporter une contribution à l'ethnographie du pèlerinage, avec l'exemple d'un groupe de Tohono O'odham (Papago) de l'Arizona qui, chaque année fin septembre, marchent plusieurs jours à travers le désert, à destination de l'église Santa Maria Magdalena. L'auteur s'est joint (de 2009 à 2012, puis en 2016) à ce groupe d'environ 200 marcheurs. Au centre de la fête religieuse, il y a la statue couchée du saint, François(-Xavier), qu'on célèbre, qu'on touche et dont on quête les pouvoirs. De cette expérience ethnographique, complétée par des entretiens réalisés après coup avec des Tohono O'odham, marcheurs ou non, deux fils narratifs se dégagent. *Walking to Magdalena* est une exploration anthropologique sensible et réussie de ce que *marcher* veut dire, en relation avec le catholicisme des O'odham contemporains, abordé comme une pratique authentique – « ce que les Amérindiens *ont fait* du christianisme » (p. 4, italiques de l'auteur). Inspiré par des réflexions de Michel de Certeau, ce parti pris de ne pas aborder le pèlerinage et le catholicisme dans lequel il s'inscrit comme un assemblage de pratiques hétérodoxes ou syncrétiques est louable. Mais il se traduit, et

cela est plus regrettable, par l'absence d'une vue d'ensemble donnée au lecteur. Celle-ci aurait permis de mieux situer la spécificité des pratiques o'odham comparée à d'autres manières régionales de « faire du christianisme », ou de comprendre ce que sont, dans leur variété, les pratiques religieuses à l'intérieur de la communauté Tohono O'odham, aux États-Unis, aujourd'hui.

Dans le catholicisme des Tohono O'odham, on prie Dieu et les saints, aussi bien que les O'odham décédés. Ces derniers, tout comme les saints mais aussi les diables (et les cow-boys), demeurent accessibles aux vivants dans des lieux spécifiques du paysage : chapelles villageoises, cimetières, autels domestiques ou sommets de montagnes. D'où la proposition d'envisager ce catholicisme comme un rapport concret, physique, à des lieux et à un paysage, dans la continuité d'autres formes de relations tissées par les O'odham avec leur territoire : à travers la marche et les *pérégrinations*, mais aussi les poésies chantées, les récits. L'auteur approfondit, avec une grande cohérence dans chacun des chapitres, diverses facettes de cette religiosité, reliées entre elles par la dimension processuelle de la marche et du mouvement, ou par l'usage d'instruments emblématiques comme les bâtons. La métaphore récurrente de la marche, déclinée par ses interlocuteurs, se révèle d'une grande richesse pour éclairer les façons qu'ont les O'odham *de produire* continuellement leur territoire en même temps qu'ils *se produisent* comme personnes accomplies (*siakam*), et pour rendre évidente l'intrication des deux dimensions, dans la pratique du pèlerinage.

Cette question, ce qu'il faut entendre par « personne accomplie » ou « maturée » pour les O'odham contemporains, est traitée dans le premier chapitre (pp. 27-44). Il en ressort en particulier l'idée – si fréquemment notée ailleurs en Amérique indienne –

qu'accomplir un trajet, passer par des lieux, en chansons ou en marchant, c'est toujours aussi réactiver et s'associer à un temps, celui des ancêtres, et ouvrir ainsi une voie de communication avec eux. Dans le deuxième chapitre (pp. 45-72), l'auteur explore, à partir d'un corpus restreint, le fonctionnement des chants – à structure parallèle – dans leur relation au paysage. Il montre comment la récitation de ces chants organisés en une suite ordonnée produit tout à la fois un déplacement dans un espace et ravive une mémoire historique attachée à ces lieux. Le troisième chapitre (pp. 73-96) est consacré à un artefact singulièrement ignoré jusqu'ici par les études sur le catholicisme et le pèlerinage des O'odham : le bâton de pèlerin. Le travail de Seth Schermerhorn a le mérite d'enrichir, à travers le thème de la maturation comme accumulation de trajets et de lieux, la série formelle déjà significative reliant les bâtons crantés de la musique pima-papago – associés à des périples au même titre que les chants qu'ils servent à accompagner – aux célèbres bâtons mnémoniques pima (*hikanaba*), qui se parcourent du doigt et se récitent comme des itinéraires temporels. Si les bâtons de marche relèvent du même univers formel,

c'est qu'ils conservent la mémoire des trajets et des lieux parcourus par les marcheurs auxquels ils sont identifiés – raison pour laquelle on les trouve en quantité, parmi les offrandes laissées dans cet autre lieu emblématique du territoire o'odham qu'est la grotte du pic Baboquivari (*I'toi ki*) (p. 151). Le quatrième chapitre (pp. 97-122) revient, dans une série d'entretiens, sur le pèlerinage à Magdalena proprement dit et sur les perspectives qui s'affrontent, au sujet de la marche, de la place et du sens qu'il convient de lui accorder, au sein des pratiques religieuses de la communauté Tohono O'odham contemporaine. Puis, dans le cinquième chapitre (pp. 123-146), l'auteur infléchit cette réflexion vers celle des régimes de mémoire et d'historicité des O'odham.

Utile synthèse sur la littérature anthropologique des Papagos, cette monographie constitue surtout une contribution importante au dossier nord-amérindien portant sur la construction narrative du territoire et de la personne. Une perspective comparée sur ce thème, qu'on retrouve un peu partout sur le continent, serait désormais la bienvenue.

Benjamin Balloy